

Des livres

Gilles Fumey
9 février 2004

Compte-rendu de lecture **Traces d'eau, un géographe chez les archéologues (Pierre Gentelle)**

Pierre Gentelle, *Traces d'eau, un géographe chez les archéologues*, Belin, 2003, 240 p.



Pierre Gentelle fait de la géographie comme d'autres traquent le crime à New York ou dans les romans d'Agatha Christie. Il nous emmène son carnet à la main, un appareil photo en bandoulière, son regard aux aguets pour mettre au jour d'anciens systèmes hydrauliques comme il en existait en Ouzbékistan, en Jordanie, au Yémen ou en Chine. Il cherche les traces comme les détectives des indices pour reconstituer cette histoire merveilleuse de l'eau dans les déserts de l'Asie.

Les six enquêtes qu'il mène dans les vestiges des "paradis" jordaniens, dans les oasis perdues de l'Iran, sur les canaux de la Chine impériale, sont menées sur les paysages selon la méthode dite de Morelli : les petits détails dans les coins « cachés » du tableau. Le tableau ici, ce sont les paysages dans lesquels Gentelle va chercher les représentations techniques et culturelles : tel monument, tel toponyme, telle approche de la pente, tel ou tel couvert végétal... Il en assemble les éléments en interaction que sont les montagnes et leurs climats, les sociétés et les techniques, le temps aussi - qui se déroule entre l'amont et l'aval - où sont prises les décisions, où croissent les plantes et sont récoltées les moissons.

Au détour d'une étude, on découvre un Gentelle poète devant des couleurs qui lui rappellent l'Italie et ses tableaux. A Pétra, il change notre regard sur les bédouins, ces fameux badawi dont on nous dit toujours pis que pendre. Au Yémen, le voilà en pleine exégèse géographique devant un flot boueux de crue, des limons, la germination des graines qui lui permettront de percer le secret des réseaux irrigués. En Chine, sur un grand système hydraulique, il s'interroge sur ce qu'on appelle un réseau intégré. Et à Samarcande, il explique comment se sont tissés les liens complexes entre l'eau et la ville. Au total, ce sont les souverains-civilisateurs usant de l'hydraulique, grande ou petite, que Gentelle questionne dans leur souci de plaire aux dieux.

Qui se refuserait à voyager avec un aussi joyeux pédagogue qui n'a pourtant qu'une faible expérience de l'enseignement, sa vie de chercheur ayant absorbé l'essentiel de son temps ? Qui ne serait pas subjugué par la qualité des photographies de l'auteur dont l'éditeur a su tirer le meilleur parti dans une édition d'une facture exceptionnelle. C'est pourquoi les livres de Pierre

Gentelle, mais aussi ses interventions dans les Cafés géographiques, nous sont si précieux. Tout comme le voyage en Ouzbékistan (juillet 2004), un moment très attendu pour les heureux élus.

Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net